

Dr Matthew S. Harmon, L'utilisation de la Bible par la Bible, Session 2, La valeur du contexte et des réseaux textuels.

Conférence parrainée par BiblicaleLearning.org et présentée par Ted Hildebrandt.

Voici le Dr Matthew S. Harmon, dans le cadre de son enseignement sur l'utilisation de la Bible. Voici la deuxième séance, intitulée « L'importance du contexte et des réseaux textuels ».

Bienvenue à cette deuxième séance de notre cours sur l'utilisation de la Bible.

Dans cette session, nous aborderons l'importance du contexte et des réseaux textuels. Pour rappel, ce contenu s'appuie sur des éléments tirés de l'ouvrage « Comment étudier la Bible : l'utilisation de la Bible », et plus précisément sur le chapitre quatre, consacré aux contextes horizontal et vertical.

faut donc clarifier ce que l'on entend par contexte horizontal et vertical. Le contexte horizontal désigne les versets, paragraphes, chapitres, livre, voire la section canonique du passage qui l'entourent. En termes de contexte littéraire, on pense généralement à la place qu'occupe le passage étudié au sein des paragraphes, chapitres, livre, etc. L'autre type de contexte, que nous allons aborder plus longuement, est le contexte vertical .

Ce contexte est créé par des allusions qui relient les textes entre eux au sein de l'histoire du salut. Ainsi, l'idée est que, lorsque les auteurs bibliques font allusion aux textes, une accumulation de sens se produit. C'est un peu comme commencer avec une petite boule de neige au sommet d'une colline et la faire dévaler.

Et en dévalant la colline, la neige s'accumule et grossit. Nous comprendrons mieux ce que cela signifie par la suite. Contexte horizontal, contexte vertical.

Voici une représentation simplifiée de l'interaction entre les contextes vertical et horizontal. Prenons un texte, que nous appellerons texte A. Le texte A fait allusion au texte B, mais le texte B contient déjà une allusion au texte C. Nous allons maintenant illustrer cela par un exemple concret ; si cela vous semble un peu confus, ne vous inquiétez pas. Il est également possible que le texte A ne fasse pas seulement allusion au texte B, mais qu'il prenne aussi en compte le texte C.

Vous voyez ensuite ces marqueurs horizontaux, qui représentent le contexte littéraire environnant : les versets, les paragraphes et les chapitres qui entourent chaque texte. Ce que je tiens à souligner d'emblée, c'est que le contexte vertical peut activer, et active souvent, le contexte horizontal.

Vous comprendrez ce que je veux dire plus tard. Mais pour l'expliquer brièvement dès maintenant, lorsque le texte A dialogue avec le texte B, il ne se limite pas nécessairement au

verset qu'il cite ou auquel il fait allusion. Il prend souvent également en compte le contexte horizontal environnant.

Nous verrons un exemple plus loin dans ce cours. En un sens, il s'agit d'une version simplifiée, n'est-ce pas ? Mais cela peut vite devenir très complexe. Alors, par exemple, suivez-moi bien.

Il se peut qu'un texte, le texte Y, s'appuie déjà sur le texte A, qui lui-même s'appuie sur deux autres textes antérieurs : les textes B et C. Et le texte C peut également s'appuyer sur les textes Y et A. On voit donc combien il peut être difficile de démêler cette interconnexion entre les textes pour en saisir l'ensemble. Prenons un exemple tiré de l'Ancien Testament. Nous allons examiner le premier livre des Rois, chapitre 11, versets 1 à 4. Je vais l'afficher à l'écran, mais je vous encourage à ouvrir votre propre exemplaire des Écritures pour pouvoir suivre.

1 Rois 11, versets 1 à 4. Femmes édomites, sidoniennes et hittites. Parmi les nations au sujet desquelles l'Éternel avait dit aux Israélites : « Vous ne vous lierez pas d'amitié avec elles. Vous non plus, et elles non plus avec vous. Car elles détourneraient certainement votre cœur vers leurs dieux. » Salomon s'attacha à elles par amour.

Il avait sept cents épouses, toutes des princesses, et trois cents concubines. Mais ses femmes détournèrent son cœur. Car lorsque Salomon fut vieux, ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres dieux. Et son cœur ne fut plus entièrement fidèle à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été celui de David, son père.

Ainsi, en lisant ce passage, on remarque une référence précise à un commandement de l'Éternel interdisant au peuple de contracter mariage avec ces différents groupes. On peut donc représenter ainsi le contexte horizontal et vertical du premier livre des Rois, chapitre 11, versets 1 à 4.

Commençons par le contexte horizontal. Nous lisons donc les versets 1 à 4, qui font partie de l'unité, allant de 10:26 à 11:43, relatant la chute de Salomon. Cette unité fait partie d'un récit plus vaste, 1 Rois 1 à 11, centré sur Salomon, son règne et son administration.

Et cela fait partie d'un ensemble encore plus vaste que nous connaissons sous le nom de Livre des Rois. Dans l'Ancien Testament, il s'agissait à l'origine d'un seul livre, et non de deux livres distincts. Il faut donc considérer à la fois le premier et le deuxième livre des Rois.

Et puis, plus largement encore, on peut envisager le Livre des Rois dans le contexte narratif historique plus vaste qui nous est présenté dans les livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois (1 et 2). Il s'agit donc du contexte horizontal de ce qui se déroule dans les chapitres environnants. Mais si nous nous arrêtons là, nous risquons de passer à côté d'une partie importante du message de l'auteur.

Cette description des femmes de Salomon s'appuie, à mon avis, sur au moins trois autres textes de l'Ancien Testament. On trouve notamment le Deutéronome, chapitre 7, versets 3 et 4, qui interdit les mariages mixtes avec les nations voisines. Cette interdiction trouve son origine dans l'Exode, chapitre 34, qui interdit les mariages avec ceux qui ne partagent pas la foi en Yahvé.

Mais le deuxième élément que l'on peut tirer, et auquel 1 Rois 11 fait probablement référence, est le Deutéronome 17, qui traite de la responsabilité des rois. Ce texte nous apprend notamment que les rois ne devaient pas avoir de nombreuses épouses. Enfin, un troisième élément, le Deutéronome 23.3 et peut-être aussi le Deutéronome 23.7, interdit spécifiquement aux Ammonites et aux Moabites d'entrer dans l'assemblée de Yahvé.

Vous vous demandez peut-être pourquoi Dieu les désigne ainsi. Cela trouve son origine dans les chapitres 22 à 24 du livre des Nombres, où les Moabites ont agi avec perfidie envers les Israélites. On comprend ainsi comment ce contexte s'articule dans le passage de 1 Rois 11:1-4. En saisissant ce contexte, on commence à percevoir la portée de l'échec de Salomon. Il ne s'agit pas d'un simple incident, mais de choses qu'il aurait dû mieux savoir et qu'il savait d'ailleurs mieux savoir, conformément aux Écritures.

Voilà donc notre premier exemple. Nous voulions commencer par un passage de l'Ancien Testament. Vous remarquerez peut-être que ce gris clair, ici, est difficile à distinguer, mais dans Néhémie, chapitre 13, versets 23 à 27, on trouve un texte évoquant le mariage avec les femmes d'Ammon, de Moab et d'Ashdod, comme Salomon.

Un texte ultérieur reprend donc ce qui a été fait ici, et même dans ce texte ultérieur, il dépend probablement aussi du Deutéronome 23. Cela vous aide à comprendre l'interdépendance de ces textes : ils s'accumulent et se construisent ensemble, formant presque, comme nous le verrons plus tard, un réseau, une association, une toile de textes qui, en interagissant, acquièrent du sens. J'espère que cela ne vous décourage pas ; il s'agit là d'un exemple relativement simple.

Je voudrais maintenant vous montrer un autre exemple tiré du Nouveau Testament, que vous connaissez peut-être déjà. Si vous avez un exemplaire des Écritures, ouvrez l'Évangile selon Marc, chapitre 1. Marc écrit ceci au chapitre 1, le tout début de son récit. Vous avez peut-être déjà lu ce texte et, après quelques recherches, vous vous êtes peut-être aperçu qu'il y avait une erreur : Marc s'est-il trompé ? Car lorsqu'il dit au verset 2 : « Comme il est écrit dans le prophète Isaïe », la citation qui suit ne provient pas d'Isaïe.

Or, au verset 3, ce qu'il dit est tiré d'Isaïe, mais ce qu'il dit d'abord au verset 2, la phrase « J'envoie mon messenger devant toi, qui préparera ton chemin », provient de Malachie, chapitre 3, verset 1. Examinons donc le contexte vertical. On peut le représenter ainsi : commençons par Marc, chapitre 1, versets 2 et 3, et nous constatons qu'il fait référence à la fois à Malachie 3,1 et à Isaïe, chapitre 40, verset 3. Ce que nous ne saisissons peut-être pas pleinement, cependant, c'est que Malachie 3,1 fait déjà référence à Isaïe, chapitre 40, et qu'Isaïe, chapitre 40, contient déjà une allusion à Exode 23,21. Je vais vous l'expliquer.

J'ai le texte ici. Alors, regardons à nouveau Marc. J'ai essayé de colorer les passages pour que vous puissiez voir les liens entre eux. Marc écrit donc, comme il est écrit dans le prophète Isaïe : « Voici, j'envoie mon messenger devant toi, qui préparera ton chemin. »

Vous dites : « D'accord, c'est Malachie 3:1. » Eh bien, lisons Malachie 3:1, et nous voyons : « Voici, j'envoie mon messenger, et il préparera le chemin devant moi. » Et là, vous vous dites : « Attendez une minute. » En fait, si l'on regarde le chapitre 40 d'Isaïe, il semble bien que

Malachie reprenne des expressions de ce passage, car Isaïe avait dit : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur. »

Aplanissez dans le désert, pardon, dans la steppe, une route pour notre Dieu. Voilà le point essentiel. Déjà dans Malachie 3, on trouve une allusion à Isaïe 40, verset 3. Il faut donc retenir que lorsque Marc associe ces deux textes, il ne fait rien de nouveau.

Il ne fait que suivre l'exemple de Malachie, qui a déjà associé ses propres paroles à celles d'Isaïe 40 et lié ce messenger à la préparation du chemin pour le Seigneur. Mais cela ne suffit pas, car il faut comprendre que même Isaïe reprend des expressions d'Exode 23, versets 20 et 21. C'est là que Yahvé dit à Israël : « Voici, j'envoie un messenger devant toi, pour te garder en chemin et pour te conduire au lieu que j'ai préparé. »

Écoutez-le attentivement et obéissez à sa voix. Ne vous rebellez pas contre lui, car il ne pardonnera pas votre transgression, car mon nom est en lui. Il est important de noter qu'en hébreu comme en grec, le terme employé peut désigner aussi bien un messenger humain qu'un être angélique.

Tout dépend du contexte. Dans Exode 23, il semble s'agir d'un être angélique. En revanche, dans Isaïe 40 et dans Malachie 3, il apparaît plutôt qu'il s'agit d'un messenger humain.

C'est précisément ce que Marc met en évidence dans son Évangile, chapitre 1, versets 2 et 3. Revenons à notre schéma : Marc, chapitre 1, s'appuie à la fois sur Malachie et Isaïe. Isaïe, lui-même, s'est inspiré de l'Exode, et Marc suit l'exemple de Malachie en reliant ces deux textes. La nouveauté, ici, réside dans le fait que ce rapprochement des textes active des connexions supplémentaires dans le contexte horizontal.

Permettez-moi de m'expliquer. Vous voyez ici le mot « évangile », n'est-ce pas ? Marc introduit son récit par ce mot. Vous vous demandez peut-être d'où vient ce terme. Eh bien, si vous regardez Isaïe chapitre 40, verset 9, vous verrez qu'il est dit : « Il s'agit du langage de l'évangile dans la Septante. »

C'est la même chose ; c'est le verbe, euangelizo, qui est lié au nom euangelion. C'est donc de là que provient ce langage évangélique : du contexte plus large d'Isaïe. Élève ta voix avec force, Jérusalem, messagère de la bonne nouvelle !

Levez-le, n'ayez pas peur, dites aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Ainsi, si nous revenons en arrière, il n'est pas surprenant de trouver dans Marc 1 le langage de l'Évangile, car il est également présent dans Isaïe 40, verset 9, dans le contexte horizontal. Qu'en est-il de Malachie 3, verset 1 ? Y a-t-il un contexte horizontal ? Eh bien, oui, car plus loin dans Malachie, qui est mentionné ? Élie.

Voyez Malachie chapitre 4, verset 5. Or, il faut préciser que dans Marc chapitre 1, verset 6, le terme « Élie » n'est pas explicitement employé, mais comment décrit-il Jean-Baptiste ? Par ses vêtements, son régime alimentaire et la manière dont il est décrit, il apparaît comme une figure d'Élie. Voilà un exemple du contexte horizontal activé par ce réseau de textes interdépendants. Examinons-en quelques autres.

Cette idée de la présence du Seigneur. Vous vous souvenez, dans Marc, chapitre 1, nous avons vu comment il avait annoncé : « Voici, j'envoie mon messager devant toi, qui préparera ton chemin. »

La voix de celui qui pleure dans le désert, Prépare le chemin du Seigneur. Ainsi, la présence du Seigneur sera préparée par ce messager. Et nous voyons dans l'Exode, chapitre 33, que Dieu promet à Israël : « Ma présence ira avec toi, et je te donnerai du repos. »

Ainsi, on comprend comment le contexte vertical, ce lien, cette mise en relation des trois textes qui alimentent Marc chapitre 1, versets 2 et 3, active des connexions supplémentaires avec le contexte horizontal de ces passages de l'Ancien Testament. C'est pourquoi, lorsqu'on étudie comment un auteur du Nouveau Testament utilise un texte de l'Ancien Testament, ou même comment un auteur plus tardif de l'Ancien Testament utilise un texte plus ancien, il est crucial de revenir en arrière et d'examiner le ou les versets concernés. Car souvent, on découvre au sein de ces contextes des points de connexion supplémentaires qui révèlent que l'auteur biblique postérieur ne se contente pas de sélectionner une petite phrase, de l'extraire chirurgicalement de ce passage pour l'insérer ensuite dans son propre texte.

Il présuppose, dans une large mesure, une forme de lien textuel et contextuel. Voici un exemple tiré du Nouveau Testament. Ce que je souhaite également souligner dans notre discussion sur le contexte, c'est ce que l'on peut appeler les réseaux textuels.

Maintenant, laissez Ne vous inquiétez pas , car ce que vous allez voir à l'écran pourrait vous paraître bouleversant. Je ne vais pas tout vous expliquer en détail. Je vais simplement tenter de vous décrire ce que vous voyez et en quoi cela peut être utile.

Ce que nous avons ici à l'écran est un aperçu du réseau de l'alliance davidique. Lorsque l'on pense à l'alliance davidique, le texte clé est 2 Samuel 7, versets 11 à 15. Ce schéma vise à illustrer comment ce texte est ensuite utilisé, évoqué et développé dans des passages bibliques ultérieurs.

Comment d'autres textes bibliques postérieurs, tant dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien Testament, reprennent et approfondissent cette alliance davidique. Ils la développent et la relient à d'autres idées et thèmes bibliques.

Mais cela montre aussi qu'il existe des précurseurs de l'alliance avec David. Par exemple, dans Genèse 49, verset 10, on trouve un texte qui annonce et alimente ce que l'on voit dans 2 Samuel 7. Essayons donc d'éclaircir ce point. Voici 2 Samuel 7, versets 12 à 15.

Dieu dit à David : « Je le châtierai avec la verge des hommes, avec les coups des fils des hommes. Mais ma grâce ne l'abandonnera pas, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. » Voilà donc la promesse essentielle que Dieu fit à David concernant ce roi, d'abord une lignée de rois, mais finalement un roi unique issu de cette lignée et régnant sur un royaume éternel.

Ce réseau textuel cherche à vous montrer comment cette promesse, comment ce langage est repris plus tard dans le récit biblique. Par exemple, j'ai mentionné Genèse 49. Si vous

regardez ce passage, Genèse 49, vous y verrez la bénédiction que Dieu accorde à son peuple par l'intermédiaire du patriarche Jacob.

Et il bénit ses fils avant de mourir. Et il dit ceci à Juda : « Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le tribut lui parvienne et que les peuples lui obéissent. »

Or, nous nous souvenons que David est de quelle tribu ? Il est de la tribu de Juda. Ainsi, la promesse de Genèse 49 prend ici une forme beaucoup plus précise, dans 2 Samuel 7. Mais elle ne s'arrête pas là. Des textes bibliques ultérieurs l'approfondissent, la développent et la commentent. Par exemple, on peut la voir ici, dans le Psaume 2, versets 6 à 8.

Vous remarquerez la ligne pointillée reliant Genèse 49:10 au Psaume 2, versets 6 à 8. Cela signifie que 2 Samuel 7 et Genèse 49 semblent influencer le Psaume 2. Ainsi, même dans ce passage du Psaume 2, versets 6 à 8, on perçoit l'influence de Genèse 49:10, notamment concernant l'idée d'obéissance des peuples : « Je ferai des nations votre héritage, et des extrémités de la terre votre possession. »

Mais cette expression « tu es mon fils » est directement tirée du deuxième livre de Samuel, chapitre 7, où Dieu dit de ce futur roi : « Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. » On voit donc comment le Psaume 2 fait le lien entre la Genèse 49 et le deuxième livre de Samuel, chapitre 7. Ce thème se retrouve d'ailleurs plus loin dans les Psaumes.

Psaume 89, versets 20 et 21, puis 26 et 27. J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte, afin que ma main soit établie en lui. Mon bras aussi le fortifiera.

Il criera vers moi : « Tu es mon père, mon Dieu, le rocher de mon salut ! » Verset 27 : « Je ferai de lui le premier-né, le plus grand des rois de la terre. »

Je vous suggère, lorsque nous aborderons le Nouveau Testament et que nous verrons, lors du baptême de Jésus, la voix venue du ciel lui dire : « Tu es mon Fils bien-aimé. En toi je trouve toute ma joie. », de comprendre ce langage de filiation à la lumière de tout ce réseau d'attentes, d'espoirs et de promesses qui s'est développé suite à la promesse faite dans le deuxième livre de Samuel, chapitre 7. Je voudrais maintenant dire un mot à propos de ce schéma.

Car, encore une fois, à première vue, cela peut paraître extrêmement complexe. Et je ne veux pas que vous vous perdiez dans les détails. Ce texte est tiré du livre très utile de Gary Schnittjer, * *The Old Testament Use of the Old Testament* *.

Il dispose de tout un réseau de textes. Ce que je veux que vous compreniez avant tout, c'est l'accumulation de sens qui s'opère. Et cela se produit lorsqu'un auteur biblique postérieur s'inspire, par exemple, du langage du Psaume 2. Si nous nous arrêtons un instant sur le Psaume 2 et que nous nous disons : « Voilà de quoi l'auteur biblique s'inspire. »

Et ne réalisez pas que le Psaume 2 s'inspire lui-même de 2 Samuel 7, et qu'il est également influencé par l'attente exprimée dans Genèse 49. Nous n'avons donc qu'une vision partielle de la compréhension des auteurs bibliques. L'idée est donc, encore une fois, de ne pas chercher à deviner par vous-même tous les détails précis des liens entre ces textes.

Il s'agit surtout de pouvoir utiliser un outil comme celui-ci et de dire : « Si je tombe sur le Psaume 89 et que je vois ce type de langage... » Ou même le Psaume 110, dont nous n'avons pas parlé précisément, mais qui est cité à maintes reprises dans le Nouveau Testament. Pour vraiment apprécier le sens du Psaume 110, il faut le comprendre à la lumière de 2 Samuel 7 et de tout le réseau de promesses liées à celle faite à David.

Bon, prenons un peu de recul et passons aux points essentiels. Il y a beaucoup à dire. Voici les principaux points à retenir.

La première chose à faire est de prêter attention au contexte horizontal et vertical. Ainsi, lorsque vous tombez sur ce qui semble être une allusion à un passage précédent, relisez le texte autour de ce passage.

Et je pense que vous commencerez à découvrir d'autres points de contact. Entre ce que nous appelons le texte source, le texte original cité ou auquel il est fait allusion, et le texte récepteur, où ce texte original est utilisé.

Deuxièmement, soyez attentif à l'accumulation de sens à travers le contexte vertical. Autrement dit, lorsque vous observez ces réseaux, ces associations de textes, ces textes interconnectés, portez attention à la manière dont ils développent la nature de la promesse ou de l'annonce de Dieu.

Enfin, il convient de prêter attention à ces réseaux textuels. On les trouve plus facilement, comme je l'ai mentionné dans l'ouvrage de Gary Schnicker, **The Old Testament Use of the Old Testament**. Il y recense une douzaine, voire une quinzaine, de réseaux textuels différents, je ne me souviens plus exactement.

Cela permet de saisir l'interdépendance de ces textes et la manière dont ils s'articulent. On comprend aussi le réseau complexe d'associations et de significations qui se sont tissés au fil des réflexions et des études menées sur ces textes, et à mesure que l'Esprit de Dieu a guidé les auteurs bibliques ultérieurs à s'y référer .

Mais ensuite, approfondissez la nature de cette personne, ce qu'elle allait devenir et comment cela se réaliserait. En résumé, voici l'essentiel.

Soyez attentifs à ces contextes, horizontal et vertical. Et soyez attentifs à l'accumulation du sens qui découle du contexte vertical.

Dans notre prochaine séance, nous aborderons le sujet parfois controversé de la typologie et comment analyser avec soin l'usage qu'en font les auteurs bibliques.

Il s'agit d'un enseignement du Dr Matthew S. Harmon, extrait de la série « L'utilisation de la Bible par la Bible ».

Voici la session 2, La valeur du contexte et des réseaux textuels.